

Вебинар на тему:

«Создание эффективной презентации»

Докладчик: Лаптенко Мария

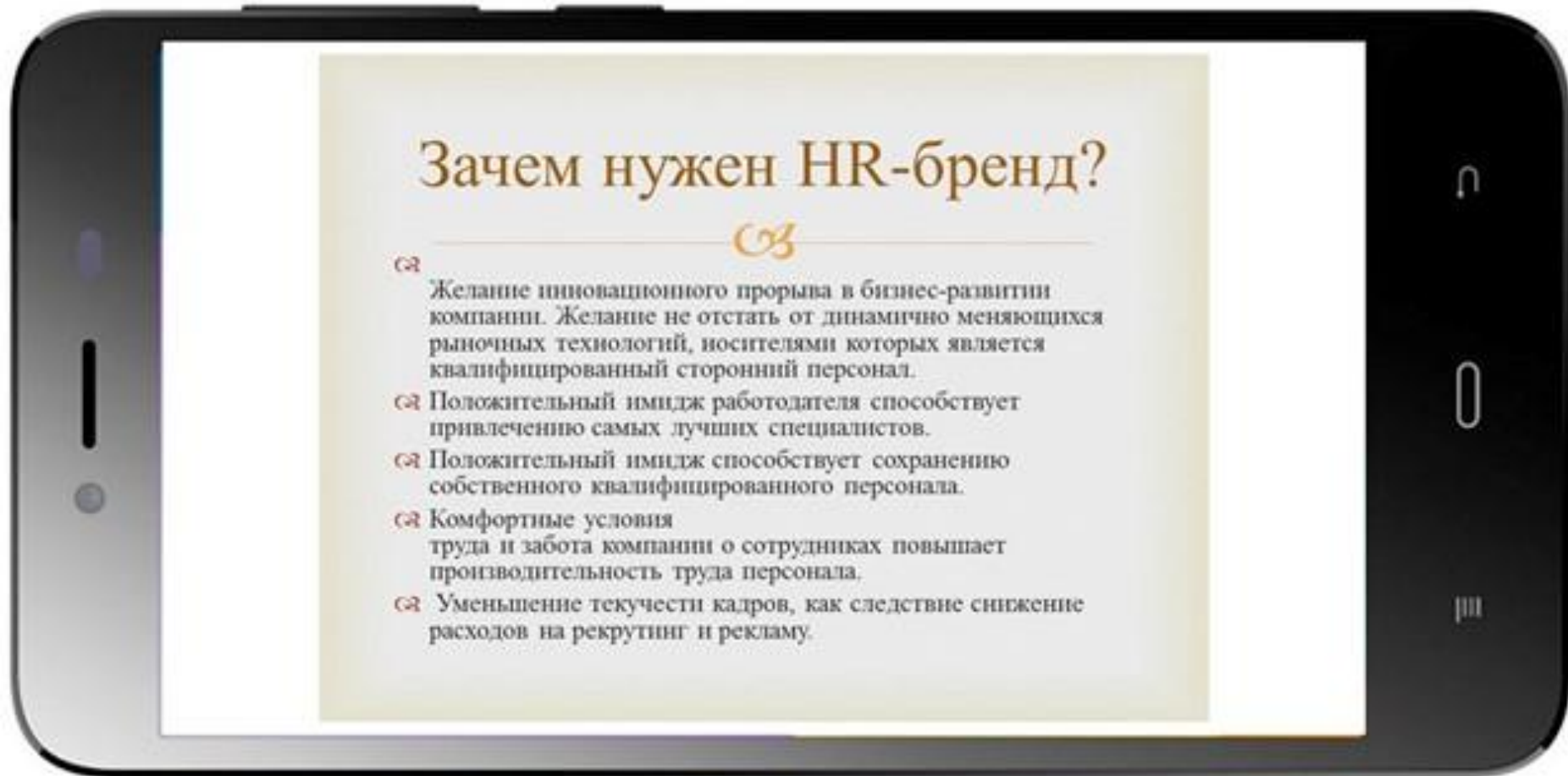
Одна презентация – хорошо, а две – лучше!



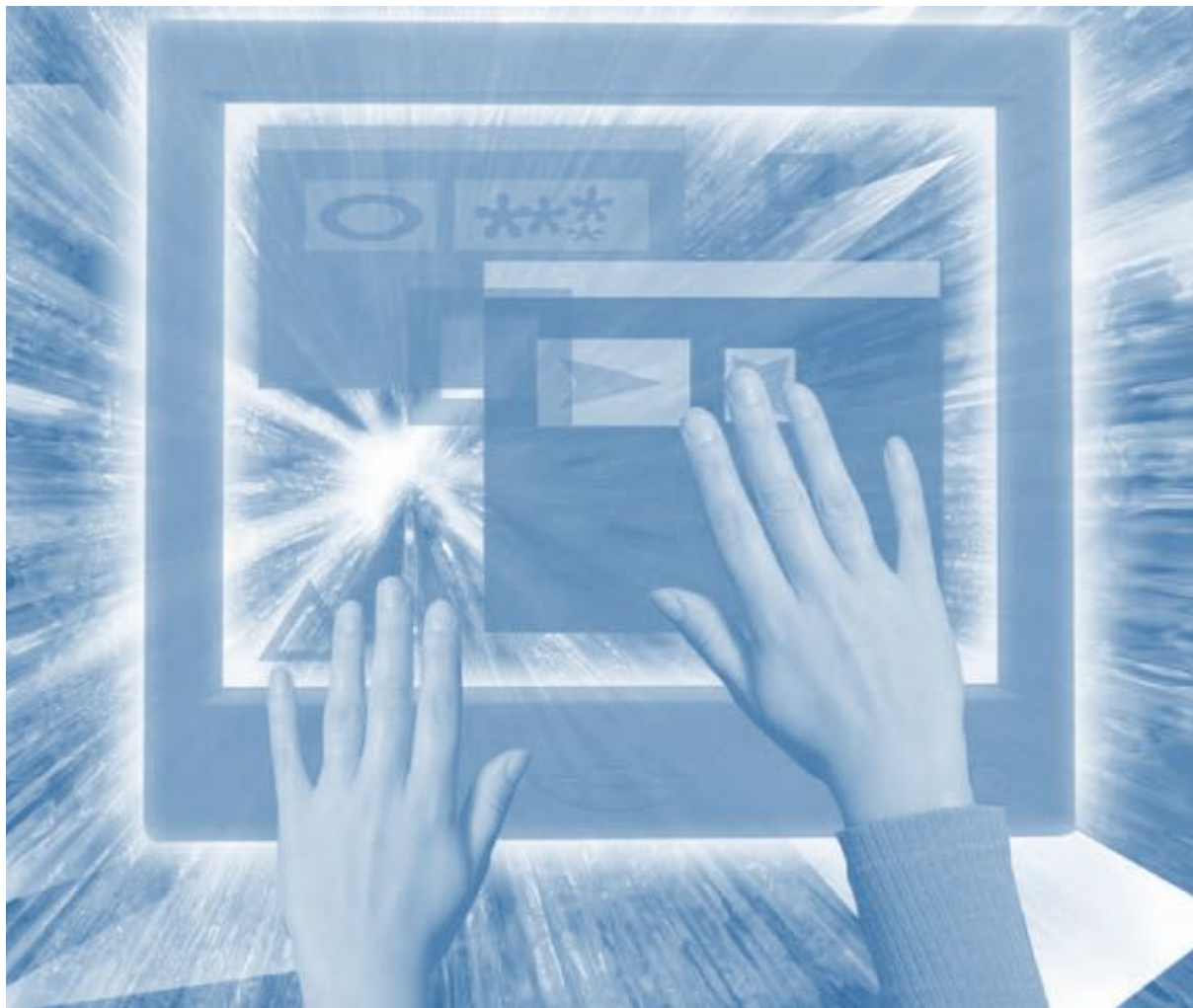
1 – для вебинара

2 – конспект к вебинару

Простота и универсальность



Качество презентации



Интерактивность

Эстетичность

Эмоциональность

Запомниться!

LA NOUVELLE MODE 313

— Enfin, ma niece, soyez convaincue que j'ai parlé sérieusement. Allez-vous-en, et réfléchissez. »

Pour le coup, je vis qu'il ne fallait pas plaisanter avec cette senonce formidable. Aussi je m'enfermai dans ma chambre, où je bondai durant vingt-huit minutes et demie, espace de temps pendant lequel je sentis germer dans moi cour le désir louable de faire connaissance avec la poudrière.

XIII

Je sus bientôt que parfois les proverbes n'usurpent point leur réputation de sagesse, que, dans certaines cas, vouloir c'est pouvoir, et qu'avec un peu de bonne volonté je pourrais mettre en pratique les conseils de mon oncle. Je ne veux pas dire par là que j'aie plus connus de sottises, oh! non, la chose arrivait encore avec fréquemment, mais je réussis à me dégriser et à prendre possession d'un calvaire relatif.

Du reste, si mon oncle m'avait grondé, c'était plutôt, comme il le disait lui-même, en prévision de l'avenir, car je ne trouvais dans un milieu où mes actes et mes paroles étaient jugés avec la plus grande indulgence. Mille plein d'audace, de politesse, de traditions courtoises, dans lequel, sans m'en douter, j'avais bon nombre de parents et d'alliés.

Grâce à mon nom, à ma beauté, à ma dot, beaucoup de péchés contre les convenances me furent pardonnés. J'étais l'enfant gâté des dominières, qui racontaient avec complaisance des anecdotes sur mes grands-pères, mes arrière-grands-pères et certains aïeux dont les faits et gestes avaient été, pour rompre, pour que ces aimables marquis en parlaient avec tant de chaleur. Je découvris avec satisfaction que les anecdotes servent à quelque chose dans la vie, et convint de leur égale puissance les hardesses et les lubes des jeunes descendantes qui sortent du fond des bois.

J'étais l'enfant gâté des maris en perspective qui, dans mes beaux yeux, voyaient briller ma dot; l'enfant gâté des danseurs, que ma coquetterie amusait, et je confesse bien les, très las, que j'éprouvais un immense bonheur à ravager les cœurs et à métamorphoser certains têtes en girouettes.

O coquetterie, quel charme renfermé dans chaque lettre de ton nom!

Il fallait que ce sentiment fut inné chez moi; car, après deux ou trois soirées, j'en connaissais les détails, les nuances et les poses.

Je voudrais être prédicateur, rien que pour prêcher la coquetterie à mon auditoire et refuser l'absolution à mes pénitents assez privés de jugement pour ne pas se lever à ce passe-temps charnant. Peut-être ne resterais-je pas longtemps dans le giron de l'Eglise, mais dans ma courte carrière, je crois que je ferais quelques pénitents. Je plains les hommes qui, croyant tout connaître, ignorent les plaisirs les plus fins, les plus délicats. À mes yeux, ils mènent une vie de corvée... de melon tout au plus.

Pendant que je me donnais beaucoup de mouvement et que je révolutionnais les cœurs, Blanche passait, belle et fière, trop sûre de sa beauté pour faire des frais, trop digne pour s'abaisser aux agitations et aux roqueries qui faisaient sa joie.

Néanmoins, quand la première effervescence fut calmée, j'en vins bien vite à réfléchir que M. de Comprat mettait un temps infini à s'occuper de moi. Il me voyait sous toutes les faces, en grande toilette, en demi-toilette, en robe de chambre, parfois même en pyjama, rarement, je dois l'avouer, et malgré cette diversité d'aspects qui emplissait la monotomie de s'attacher à ma personne, non seulement il ne se déclarait pas, mais il avait l'air d'un homme de ma taille en enfant. Le mot de mon curé: « Soyez sûre qu'il vous a prise pour une petite fille sans conséquence », commençait à me troubler grandement.

Nonobstant ma coquetterie, mes plaisirs, mes nombreuses distractions, jamais mon amour ne s'allait en indolence. Sans doute l'assomption de ma vie m'empêchait d'y attacher constamment ma pensée, et c'est ce qui explique mon long aveuglement; mais je n'eus jamais l'idée de trouver un homme plus digne que Paul de Comprat.

Pourtant, dans la cour qui se pressait sur mes pas, plusieurs courtisanes offraient une similitude réelle avec les types de Walter Scott que j'avais beaucoup admirés. Je me suis demandé maintes fois comment mon gros frère au visage rieur, à l'appétit merveilleux, avait pu m'émouvoir à ce point étonnant, alors que mon esprit était sous l'influence de personnages imaginaires qui lui ressemblaient fort peu. Voilà un sujet psychologique que je livre aux méditations des philosophes, car, moi, je n'ai pas le temps de m'y arrêter; je constate le fait, je salue la philosophie et je passe.

Le 20 octobre, nous eûmes une dernière soirée dans un château situé près du Pavot. Je mis une robe bleu lumière avec deux ou trois pouspous peints dans mes cheveux noirs et me tombai sur le coin du front. J'étais extraordinairement jolie et, ce soir-là, j'en eus succès. On. Succès si sérieux que, la semaine suivante, cinq demandes en

mariage me concernant furent adressées à mon oncle. Mais j'étais inquiète, tourmentée, et, contre mon habitude, je ne jouis pas de l'engouement provoqué par ma beauté.

J'attendais avec impatience M. de Comprat pour l'observer avec des yeux qui commençaient à se dessiller. Il arrivait généralement fort tard, avec trois ou quatre jeunes gens composant la haute société fashionable de la contrée. Ces messieurs, étant libérés des lacs le plus tendre, et trouvant extrêmement fatigant, pénible et n'ayant de valser avec de jolies femmes, faisaient quelques invitations d'un air ennuyé, nonchalant, et assez impudent, sauf Paul de Comprat, trop excellent, trop naturel, pour ne pas danser avec l'air satisfait que comportait la circonstance. Toutefois je dois dire que mon entrain dissipait l'ennui de ces victimes infortunées de l'expérience comme un bon soleil dissipe un léger brouillard. Je savais si bien les exciter, les échauffer, les faire tourner à tous les vents de mes fantaisies, que mon oncle disait: « Elle a le diable au corps! »

Tout se soit qui mal y pense!

Je remarquai avec dépit que Paul valait souvent avec Blanche, tandis qu'il m'invitait rarement, sans y mettre ni formes ni empressement. Je redoublai de coquetterie pour attirer son attention; mais que lui importait! sa tête, son cœur étaient loin de moi, et je me réfugiais dans un coin reculé en refusant énergiquement de danser.

Il y avait quelques instants que je me dissimulais dans les draperies qui séparaient le grand salon d'un boudoir où plusieurs femmes étaient assises, quand je surpris la conversation de deux respectables dominières dont j'avais fait la conquête.

— Reine est ravissante, ce soir, comme toujours elle a tous les succès.

— Blanche de Pavot est plus belle, cependant.

— Oui, mais elle a moins de charme. C'est une reine dédaigneuse, et M^{lle} de Lavalie une adorable petite princesse des contes de fées.

— Princesse est le mot; elle a de la race, et ce qui choquerait chez les autres est charmant chez elle.

— On dit que le mariage de sa cousine est défilé avec M. de Comprat.

— Je l'ai entendu dire. »

Durant quelques secondes, orchestre, dominières, danseurs exécutèrent devant moi une danse sans nom, et pour ne pas tomber je me cramponnai à la draperie dans laquelle j'étais enfoncé.

Lorsque je me remis de mon étourdissement, le salon brillait me parut voilé d'un crêpe épais; à la grande surprise de Junon, j'allai la supplier de partir immédiatement sans attendre le coïlion.

En revenant au Pavot, je me disais: « Ce n'est pas vrai, je suis sûre que ce n'est pas vrai! Pourquoi tant me troubler? »

Mais je me désolais en pleurant, avec l'idée qu'un immense malheur allait fondre sur moi.

Néanmoins, comme rien n'est plus versatile qu'un esprit de seize ans, le lendemain je me reprenais à espérer et traitais le bavarage de ces dames de caucases sans portée. Je résolus d'observer soigneusement M. de Comprat, et j'étais dans une disposition morale qui permettait au moindre indice de donner un corps à des impressions même passées et fugitives.

Dans l'après-midi de ce jour néfaste, nous étions tous dans le salon. Le commandant et mon oncle faisaient une partie d'échecs, Blanche jouait une sonate de Beethoven, et moi, étendue dans un fauteuil, j'examinais, sous mes paupières à mi-closées, l'attitude et la physionomie de Paul de Comprat. Assis près du piano, un peu en arrière de Junon, il l'écouait d'un air sérieux, sans cesser de la regarder. Je trouvais cette expression sérieuse ne lui allait pas et pouvait se qualifier d'ennuyeuse. Je me confirmai dans mon opinion en remarquant qu'il s'écroulait d'écouter quelques petits failliments interrompus. C'est alors que subitement je fis un retour sur ma pauvre satisfaction, quand il jouait des airs de danses. Je compris que j'aimais non les airs, mais bien l'excitation, et que, pour lui, c'était indubitablement le même sentiment. Il se soulevait à la Beethoven! mais il était épris de Blanche, et les choses antipathiques à sa nature lui plaisaient dans la femme qu'il aimait.

Junon termina son affreuse sonate, et Paul lui dit dans un mouvement d'enthousiasme dont je connaissais le motif caché:

« Quel maître que ce Beethoven! vous l'interprétez parfaitement. »

— Vous avez bûlé! m'écriai-je en sautant si bruyamment sur mes pieds que les joueurs d'échecs poussèrent un grognement furieux.

— Je le croyais endormie, Reine?

— Non, je ne dormais pas, et je le dis que Paul a bûlé pendant que tu jouais de ton maudit Beethoven.

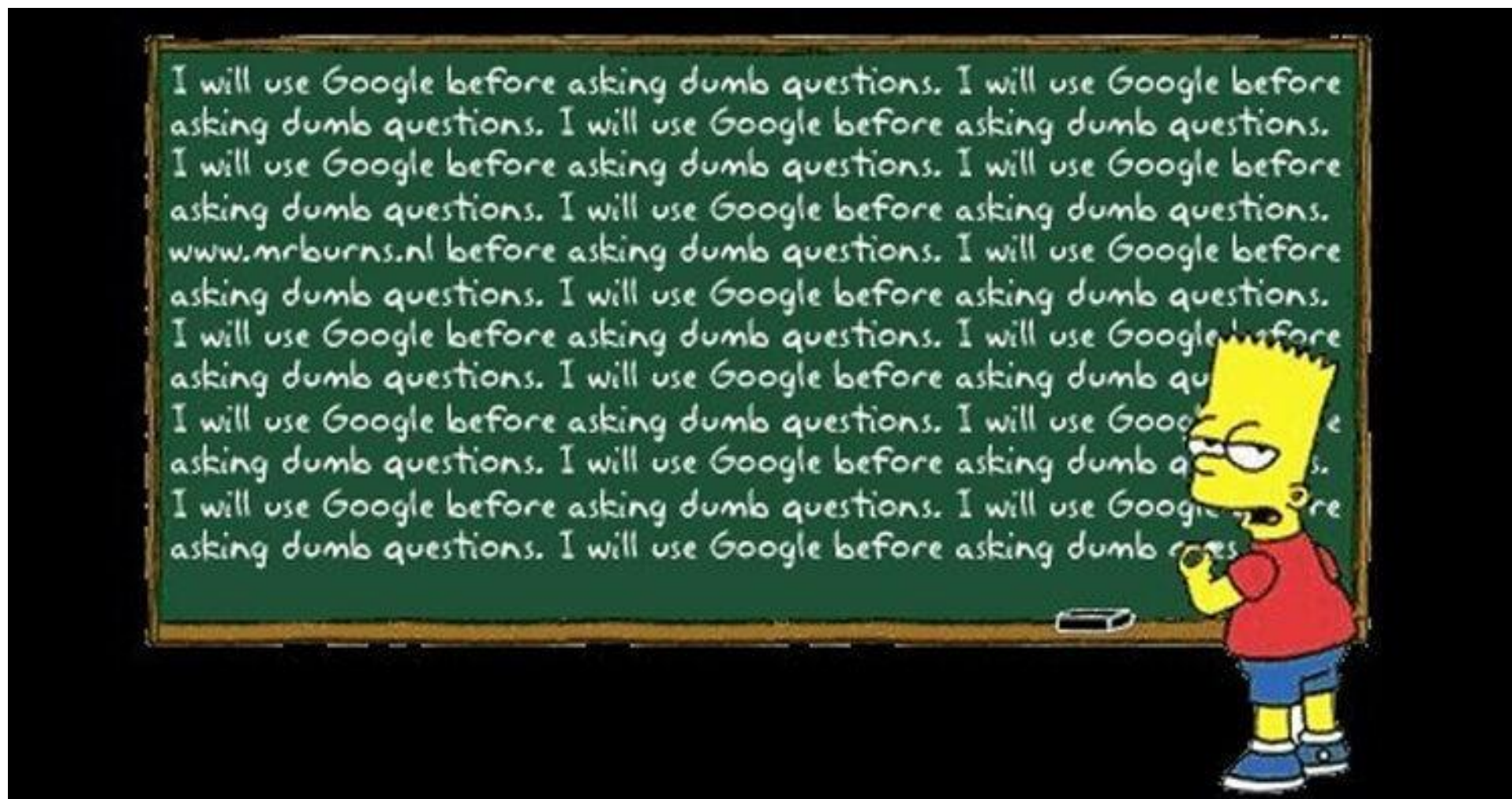
Reine détestait tant la musique, dit mon oncle, qu'elle attribuait aux autres ses idées personnelles.

(A suivre.)

Jean de LA BÈTE.



Меньше текста, больше картинок



Информация



- Статистика
- Графики
- Цифры

Акцент

Выделяйте **главное** на слайде.

Без **акцента** слайд не **привлекает** внимание.

Выделяйте главную мысль слайда с помощью
цвета,
подчёркивания,
шрифта.

И помните, написанный только заглавными буквами текст
становится сложным для прочтения!

Акцент

Никогда не используйте сплошные заглавные буквы

ЭТОТ ТЕКСТ НАПИСАН СПЛОШНЫМИ
ЗАГЛАВНЫМИ БУКВАМИ И ВЫГЛЯДИТ
ЭТО КАК МИНИМУМ СТРАННО



Этот текст написан строчными
буквами и выглядит хорошо



Шрифты

Typography Part 1

Business Serious Typefaces

Times New Roman

Helvetica

Futura

Lato

Note: These fonts are sleek and easy to read. Not too fancy or decorative.



Alfa Slab

Glegoo

Ropa Sans

Diplomata

Note: They are too clumsy to be used as business font.



Typography Part 1

Fun & Creative Typefaces

Cabin Sketch

Loved by the King

Pacifico

Lobster

Note: Fun and catchy. They are easy to read and get spotted.



CODYSTAR

MONOTON

ALL Script

Lovers Quarrel

Note: They are fancy but give poor readability to the viewers.



Длительность

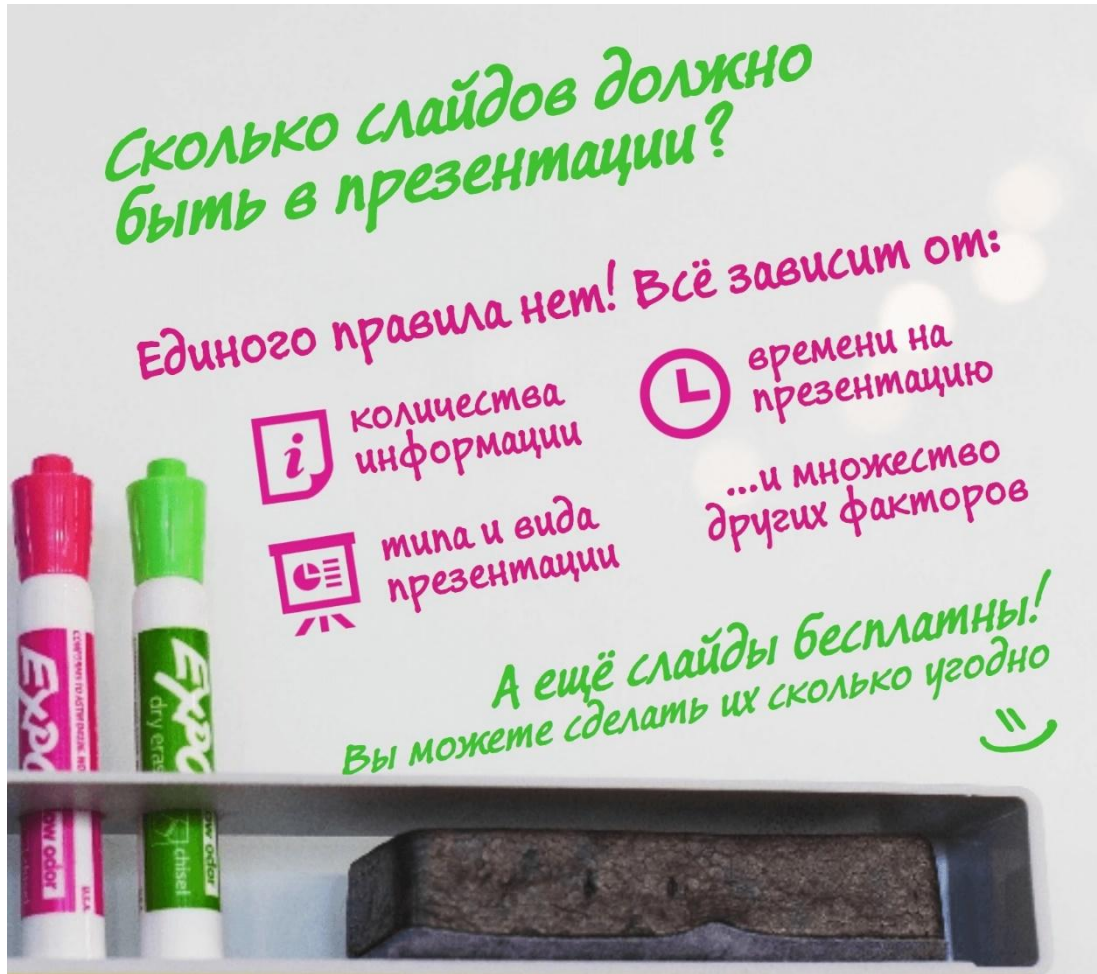


15-20 минут -
оптимальное время



Дальше - беседа

Количество слайдов



Достаточно слайдов
для раскрытия темы

С чего начинать

! Не начинайте составление структуры презентации сразу в PowerPoint

ИСПОЛЬЗУЙТЕ СТИКЕРЫ!

- это быстро, удобно и наглядно
- вы ничего не упустите и не забудете

Введение

Наболевшие
вопросы

Статистика,
график

Выводы по
проблеме

С бумаги

Спасибо за внимание!

Доклад подготовлен Лаптенко Марией

lm26@bk.ru

Источники

- <https://etutorium.ru/blog/prezentatsiya-dlya-vebinara-otlichiya>
- <https://rusability.ru/content-marketing/kak-vyibrat-shrift-dlya-infografiki/>
- <https://spark.ru/startup/presenterby/blog/9895/struktura-prezentatsij-5-slaido-v-sovetov>
- <https://etutorium.ru/blog/kak-vzbodrit-auditoriyu-vebinara>
- <https://myownconference.ru/blog/index.php/try-shaga-k-horoshey-presentacii/>
- <http://infobusiness2.ru/blog/sozdaem-effektnuyu-prezentatsiyu-dlya-vebinara/>
- <http://webinar.fm/presentation-for-webinar/>
- <https://webinar.tw/poleznie-stati/optimalnaya-prezentatsiya-dlya-vebinara.html>